



Rapport du président du Conseil consultatif pour la santé et le bien-être des animaux 2022

Cher Président, chers collègues du Conseil d'Administration, chers confrères éleveurs,

J'ai récemment été nommé président du Conseil consultatif pour la santé et le bien-être des animaux lors du Congrès au Danemark. Je suis donc ici pour vous présenter mon premier rapport en tant qu'Assemblée générale.

Vous avez déjà entendu lors des différentes réunions de division quels changements sont survenus au sein de notre comité et sur quoi nous travaillons. Le conseil consultatif a une nouvelle composition selon le Prof. Dr. Joachim Schille et le Dr. Joseph Rey Bellet a pris sa retraite en septembre après de nombreuses années de service au sein du Conseil consultatif. Au Danemark, ils ont été, à juste titre, largement remerciés pour cela et je voudrais les remercier une fois de plus pour leur engagement en faveur de l'EE.

Le nouveau comité est composé de 7 membres qui ont été pressentis en concertation avec le comité exécutif et les présidents de divisions. Ils ont été sélectionnés parce qu'ils peuvent apporter une richesse de connaissances et d'expérience au comité. Ils ont opté pour une réunion numérique, ce qui rend le travail beaucoup plus efficace et présente le deuxième avantage que l'ensemble du comité n'a plus besoin d'être présent. Le comité est désormais composé d'Eduard Gendrin (France), Gunther Anthonissen (Belgique), Wim Halsema (Pays-Bas), Peter Supuka (Slovaquie), Hristo Lukanov (Bulgarie), Andy Verhelst (Belgique) et moi-même, Erik Apperlo des Pays-Bas. Les 3 dernières personnes sont ici à la conférence.

Comme vous l'avez peut-être déjà entendu lors de la réunion du département, notre conseil consultatif s'occupe des thèmes de la dactylographie, des exigences en matière de logement et de vaccination. La question la plus importante dont nous avons discuté est la législation européenne. Cela a généré une grande incertitude concernant le transport transfrontalier d'animaux et constitue l'une des principales raisons pour lesquelles le Salon européen de Kielce, en Pologne, n'aura pas lieu cet automne. Il a été démontré que les sujets mentionnés ci-dessus mettent en danger la pratique de notre hobby.

Je me sens donc obligé de répéter le message de mon prédécesseur, le Prof. Dr. Schille et notre président Dr. Super à répéter. Nous vivons à une époque où notre hobby n'est plus une évidence. Alors qu'autrefois le bien-être animal était déterminé par la présence de nourriture et de boisson et par l'absence de douleur et d'inconfort, il a évolué vers un concept dans lequel la valeur intrinsèque de l'animal et le type de comportement spécifique jouent le rôle principal. La société dans toute l'Union européenne l'exige et l'exigera de plus en plus. Puisqu'il s'agit d'une expérience répandue dans toute l'Europe, il est inutile d'y résister. Nous sommes de loin minoritaires et vivons notre hobby, même dans le domaine



administratif, comme un passe-temps. Nous n'avons pas réussi à faire connaître nos intérêts à Bruxelles et nous manquons de force auprès des partis politiques, des partis commerciaux et des organisations professionnelles de protection des animaux. Tout ce que nous pouvons faire, c'est essayer d'ajuster la direction avec le courant en notre faveur.

Chacun au sein d'EE doit accepter sa responsabilité et être capable d'expliquer pourquoi nous gardons les animaux comme nous le faisons. L'élevage amateur de notre espèce est indéniablement crucial pour la préservation de centaines de races indigènes et d'une large variation génétique. Le passe-temps garantit que les gens, des plus jeunes aux plus âgés, entrent en contact avec les animaux et la responsabilité qui en découle et que notre passe-temps et ses activités font partie du patrimoine culturel de la société et rassemblent ainsi les gens.

Pas seulement le Congrès de l'EE ou le conseil d'administration d'une association nationale, mais chaque éleveur de chaque espèce animale dans tous les coins de l'Europe doit pouvoir expliquer à ses voisins que la détention d'animaux restreindra toujours cet animal, mais que nous voulons des restrictions. devrait être minime et que nous nous efforçons d'assurer un bien-être animal maximal dans le cadre de ces restrictions. Nous aimons aussi les animaux, mais nous devons mieux le montrer. Et quand surgissent des choses qu'on ne peut pas expliquer, il faut les améliorer, sinon on n'a pas le droit d'exister. Cela favorise l'acceptation sociale au niveau local.

Le défi pour les conseils d'administration des associations nationales est de poursuivre le dialogue avec les hommes politiques nationaux, leurs organes exécutifs et les représentants européens. Indiquez clairement ici que nous aspirons en fin de compte à la même chose, à savoir le meilleur bien-être animal pour nos animaux. Une solution ne peut être trouvée que par la discussion. L'EE et nous, en tant que conseil consultatif, essaierons de collecter autant d'informations et d'arguments que possible au niveau européen, de les partager avec les pays et de contribuer à la Commission européenne. Récemment, il est devenu clair qu'il existe un potentiel d'amélioration important dans ce domaine.

Grâce à nos relations au sein du Conseil consultatif et du Conseil exécutif, nous savons qu'il existe dans certains pays un lobby puissant ayant de bonnes relations avec la Commission européenne. Pour de trop nombreux pays de l'EE, nous ne savons pas si ces connexions existent et ce qui leur arrive. Je vous le demande : envoyez-nous ces informations ! Notre lobby sera bien plus puissant si nous parvenons à démontrer que l'ensemble des éleveurs amateurs en Europe partage les mêmes préoccupations. Il a fallu beaucoup d'énergie ces derniers temps, notamment à Andy Verhelst, pour mobiliser l'EE afin qu'elle s'oppose au règlement 429, qui exige l'enregistrement de tous les éleveurs de volailles et de pigeons. Pour une association européenne qui regroupe 2,5 millions d'éleveurs, il s'ensuit que près de 2 000 réponses ont été envoyées, dont il faut également noter que la plupart provenaient de quelques pays. Cette situation devrait être mieux gérée par les États à l'avenir. Notre intérêt commun est de protéger le hobby dans son ensemble. Peut-être que nos chances ne sont pas grandes, mais si nous n'essayons pas, nous perdrons ce passe-temps plus tôt que nous ne le souhaiterions.



Entente Européenne d'Aviculture et de Cuniculture

EE

Europäischer Verband für Geflügel-, Tauben-, Vogel-, Kaninchen- und Caviazucht

European Association of Poultry, Pigeon, Cage Bird, Rabbit and Cavy Breeders

Association Européenne pour l'Élevage de Volailles, de Pigeons, d'Oiseaux, de Lapins et de Cobayes

Merci de votre attention.